

GUIDE ORTHOGRAPHIQUE DU DZUUNGOO

A l'usage de ceux qui savent déjà lire et écrire en français
octobre 1997

Ceci est une proposition d'orthographe de la langue **dzùùngoo**. C'est à dire que cette proposition devrait être discutée par une sous-commission de langue, corrigée selon ses décisions et finalement soumise à la commission nationale pour approbation.

Cette proposition d'orthographe se base sur une étude approfondie des structures des sons de la langue effectuée par l'équipe de la Société Internationale de Linguistique installée à Jiri (Samogohiri) depuis juillet 1987. L'alphabet proposé dans ce document suit la norme orthographique de l'alphabet national burkinabè établi par la commission nationale des langue.

L'intérêt d'un tel guide est de donner au nouveau lecteur en **dzùùngoo** les outils nécessaires pour écrire correctement sa langue. Son compagnon en est le lexique orthographique "Dzùùngoo sebeun'n kur'la sebeen". Un lexique est nécessaire pour bien orthographier les mots. Mais il n'est pas suffisant. Celui qui se lance dans l'écriture en **dzùùngoo** doit savoir aussi comment orthographier les mots qui ne se trouvent pas dans le lexique, c'est à dire les formes fléchies et les formes modifiées par l'environnement immédiat des mots. Ce guide donne quelques principes ou règles d'orthographe et présente quelques unes des difficultés propres à la langue.

L'Alphabet

L'alphabet compte 35 lettres:

a	b	gb	c	d	dz	e
ε	f	g	i	j	k	l
m	ηm	n	η	η	o	o
p	kp	r	s	sh	t	ts
u	v	w	x	y	z	zh

Parmi ces 35 lettres on distingue 7 voyelles et 28 consonnes:

7 voyelles:

a	e	ε	i	o	o	u
---	---	---	---	---	---	---

28 consonnes:

b	gb	c	d	dz	f	g
j	k	l	m	ηm	n	η
η	p	kp	r	s	sh	t
ts	v	w	x	y	z	zh

Comme on peut le remarquer il existe beaucoup de lettres communes au **dzùùngoo** et au **français** ainsi qu'au **jula**. Certaines lettres de l'alphabet dzùùngoo n'existe pas dans l'alphabet français, d'autres existent dans l'alphabet français mais sont prononcés différemment dans les deux langues.

Lettres qui n'existent pas dans l'alphabet français

gb : ne correspond à rien en français mais se prononce comme s'écrit!

Exemple: gbee "demain"

dz : ne correspond à rien en français mais se prononce comme s'écrit!

Exemple: dzò "aubergine"

ɛ : correspond aux ê, ai, è... français comme dans " père "	Exemple: fɛɛ "culture"
ɛn : correspond aux in, ain... français comme dans " vin "	Exemple: fyɛn "vent"
ŋ : correspond au ng français comme dans " parking " (!)	Exemple: ŋaa "pluie"
ŋm : ne correspond à rien en français mais se prononce comme s'écrit!	Exemple: ŋmuna "transpirer"
ɲ : correspond au gn français comme dans " pagne "	Exemple: jina "souris"
ɔ : correspond au o français prononcé dans un mot comme " bonne "	Exemple: bɔɔ "vieux"
ɔn : correspond au on français comme dans " bon "	Exemple: fɔn "cour"
kp : ne correspond à rien en français mais se prononce comme s'écrit!	Exemple: kpàà "pierre"
sh : correspond au ch français comme dans " chanter "	Exemple: sho "pioche"
ts : ne correspond à rien en français mais se prononce comme s'écrit!	Exemple: tsɛ "poule"
zh : correspond au j français comme dans " jeu "	Exemple: zhi "meule"

Lettres qui sont prononcées différemment en dzùùngoo

c : se prononce comme ti en français comme dans " tiens "	Exemple: cì "to"
e : se prononce comme é en français comme dans " été "	Exemple: sèè "panier"
en : ne correspond à rien en français mais se prononce comme un e nasalisé	Exemple: den "allumer"
in : ne correspond à rien en français mais se prononce comme un i nasalisé	Exemple: cin "ombre"
j : se prononce comme di en français comme dans " Dieu "	Exemple: joo "oignon"
on : ne correspond à rien en français mais se prononce comme un o nasalisé	Exemple: don "marigot"
u : se prononce comme ou en français comme dans " poule "	Exemple: dùu "crapaud"
un : ne correspond à rien en français mais se prononce comme un ou nasalisé	Exemple: fùn "cadavre"
w : se prononce comme ou en français comme dans " oui "	Exemple: wò "ville"
x : ne correspond à rien en français mais se prononce comme un h très fortement aspiré	Exemple: xɔ "os"

Les principes de base de l'orthographe dzùùngoo

Dans l'orthographe de la langue, nous avons taché de suivre les deux principes suivants:

- ♦ on écrit ce qu'on entend
- ♦ on sépare les mots différents

Ces deux principes ont par ailleurs leurs limitations et leurs corollaires. Ainsi, quand on dit qu'on écrit ce qu'on entend, il s'agit, bien entendu de rester dans les limites fixées par l'alphabet et les signes annexes dit diacritiques tels que l'accent grave pour marquer le ton bas.

Le deuxième principe demande un peu d'habitude pour bien l'appliquer dans l'écriture courante. Mis à part le lexique, où l'on peut trouver les mots du vocabulaire qui y ont été rassemblés, il peut être difficile de décider si certains mots, en particulier les mots composés doivent s'écrire en un seul mot ou en plusieurs. Le problème se pose avec les verbes composés. Certains verbes comme **siin** ou **ɲɔn** sont clairement des mots simples. Dans d'autres verbes, on reconnaît des mots du lexique associés pour fabriquer de nouveaux mots. Le verbe **kpatsuù** "garder" par exemple consiste clairement en la composition du nom **kpla** "queue" et du verbe **tsùù** "poser". Dans la plupart des phrases, on écrit ce verbe comme un seul mot. Mais on peut aussi le rencontrer coupé en deux. Soit la phrase : **Sàà rèè kpla ma tsuù, wo fa ɲwɛèn ɲɔn waa** "Si les moutons ne sont pas gardés, tu ne mangeras pas". On peut constater que ces deux unités lexicales peuvent fonctionner séparément tout en gardant le

sens du verbe composé. Dans cette phrase, on a pu introduire la particule *ma* entre les deux composants du mot composé. Mais malgré tout, nous considérerons de tels verbes composés comme des unités lexicales plutôt que comme deux mots séparés à cause de la force du lien entre les deux composantes. Ce n'est, en effet que dans de telles constructions à la voie passive que cette séparation est possible. Le composant **kpla** du verbe occupe la position du complément d'objet mais ne fonctionne jamais comme s'il était lié au complément d'objet (en particulier, il ne prend pas l'article défini que l'objet devrait prendre dans cette position) mais bien comme un élément du verbe.

Le n en position finale

On remarque que certains mots se terminent par un **n**. Ce **n** ne se prononce pas tel quel. Dans la plupart des cas, il appartient à la voyelle qui le précède comme c'est le cas en français dans des mots tels que **pain** ou **mon**. Mais il se trouve aussi des mots qui ont un **n** en position finale et où la voyelle n'est pas pour autant nasalisée par ce **n**. Dans ces cas, il est juste un signe qui permet de savoir que le nom qui se termine ainsi par un **n** fait son pluriel en **nèè** et non pas en **rèè** comme la plupart des noms. Ainsi, à part le ton, les deux noms **bɔɔ** (vieux) et **bɔn** (joue) se prononcent de la même manière. La différence est que le pluriel de **bɔɔ** est **bɔɔ rèè** alors que le pluriel de **bɔn** est **bɔn nèè**. Cela n'empêche pas certains mots qui ont leur voyelle finale nasalisée, c'est à dire qu'ils finissent par un **n**, comme **tàan** de faire leur pluriel en **rèè**. Ces différences de comportement tiennent au fait que les voyelles nasalisées en dzùùngoo peuvent être de deux types, un type fort et un type faible.

Les autres signes, les accents graves marques du ton bas

Une autre différence entre le **dzùùngoo** et le **français** ou le **jula** est qu'en **dzùùngoo**, on doit écrire le ton. On reconnaît en **dzùùngoo** trois hauteurs différentes de tons, un ton bas, un ton moyen et un ton haut.

Selon la convention orthographique que nous proposons, seul le ton bas est noté avec un accent grave sur la voyelle.

Exemple: **sàà** "mouton"

Le ton moyen et le ton haut ne sont pas notés, c'est à dire qu'une voyelle sans accent est soit à ton moyen soit à ton haut.

Exemples: **bey** "cochon" (ton moyen)
 boo "natte" (ton haut)

Dans l'orthographe du ton, il est très important de se rappeler la règle numéro un qui dit "on écrit ce qu'on entend". Le lexique orthographique est très utile pour savoir comment les mots s'écrivent dans leur forme isolée. Mais dans une phrase, le ton des mots change souvent. On pourrait donc donner le corrolaire suivant à la règle numéro un:

- ♦ On écrit le ton qu'on entend plutôt que le ton du lexique.

Il existe de très nombreux cas où le ton d'un mot va être modifié par rapport au ton noté dans le lexique. Les cas les plus communs sont ceux des mots composés.

Exemples: **tsèkiin** " cage à poule "
 tsèkìn fɛɛ " lanière de cage à poule "

Les formes du pluriel, de l'article défini, du démonstratif et d'autres mots associés au nom présentent aussi des formes variantes de tons. Par exemple, le pluriel des noms peut prendre la forme **rèè** ou la forme **reè**.

Exemples: **ba rèè** "les chèvres"
 bey rèè "les cochons"

Le démonstratif des noms aussi peut prendre deux formes, soit **rèè** ou la forme **reè**.

Exemples: ba ree "ce chèvre"
 bey rèe "ce cochon"

La forme de l'article défini sera décrite dans sa totalité plus loin.

Les voyelles longues

Certains mots ont une voyelle longue. On note alors cette voyelle longue comme deux voyelles.

Exemple: **sàà** "mouton"

Si la voyelle longue est à un ton bas comme dans l'exemple précédent, on note le ton bas sur chacune des deux voyelles. Si le ton change, on note un ton sur chacune des deux voyelles.

Exemples: **taàn** "la femme" (voyelle **an** longue avec tons moyen-bas)
 ṗṗòṅ "(il) mange" (voyelle **ṗṗon** longue avec tons haut-bas)
 kèèn "l'oiseau" (voyelle **èn** longue avec tons bas-haut)

L'article défini

Les noms en **dzùùngoo** peuvent être complétés par un article défini. Selon la convention orthographique que nous proposons, l'article défini est écrit collé au nom. C'est à dire que, contrairement au français, l'article défini ne forme pas un mot à part distinct du nom qu'il accompagne. La raison en est que la forme de l'article défini en **dzùùngoo** prend la forme que lui donne le nom. Il est donc très intimement lié au nom. Passons en revue les différentes formes que peut prendre l'article.

La forme 'là ou 'la

Les noms qui se terminent par -iri, -ere, -εεε, -ara, -ṗṗṗ, -oro ou -uru font leur article défini en **'là** ou **'la** (à cette liste il faut aussi ajouter quelques mots en -ṗṗṗṗ). Le nom perd alors sa dernière voyelle qui est remplacée par l'apostrophe.

Exemples: gbìrì ⇒ gbìr'la "crocodile"
 kpiri ⇒ kpir'la "homme"
 bere ⇒ ber'là "tique"
 toro ⇒ tor'là "oreille"

La forme 'nà ou 'na

Les noms qui se terminent par -irin, -eren, -εεεε, -aran, -ṗṗṗṗṗ, -oron, -urun, -inin, -enen, -εεεεε, -anan, -ṗṗṗṗṗṗ, -onon, -unun font leur article défini en **'nà** ou **'na**. Le nom perd alors sa dernière voyelle qui est remplacée par l'apostrophe.

Exemples: pàràṅ ⇒ pàr'na "seau"
 cinin ⇒ cin'nà "ruche"
 sèrèn ⇒ sèr'na "iguane"
 bònòn ⇒ bòn'nà "amende"
 vunun ⇒ vun'nà "foie"

La forme "voyelle rallongée"

La plupart des noms se terminant par -e, -en, -ε, -εε, -a, -an, -ṗ, -ṗṗ, -o ou -on font leur article défini sous la forme d'un rallongement de leur voyelle finale.

Exemples: cèyn ⇒ cèen "panier"
 bey ⇒ bèè "cochon"
 mṗṗn ⇒ mṗṗṗṗṗ "sorgho"
 nèyn ⇒ nèèn "langue"

L'article défini des noms à voyelle longue

Les noms de la liste précédente qui se termine par une voyelle longue perdent tout simplement une des deux voyelles lorsqu'ils sont complétés par l'article défini. En définitive, la forme avec article défini peut très bien être la même que celle du nom sans.

Exemples:	taan	⇒	taàn	"femme"
	joo	⇒	joò	"oignon"
	tsyèèn	⇒	tsyèèn	"arachide"

La forme -à

Les noms se terminant par -i ou -u font leur article défini en -à.

Exemples:	cì	⇒	cìà	"to"
	vì	⇒	vìà	"chien"
	dzù	⇒	dzùà	"terre"
	shu	⇒	shuà	"viande"

La forme -an ou -àn

Les noms se terminant par -in ou -un font leur article en -an ou -àn. L'article **a** vient se placer entre la voyelle finale (i ou u) et le n final.

Exemples:	vun	⇒	vuàn
	dzin	⇒	dzian

La forme -ε ou -è

Les noms se terminant par -ii font leur article défini en -ε ou -è. Notez bien qu'un des deux i tombe devant l'article.

Exemples:	fii	⇒	fiε
	nii	⇒	nè

La forme -en ou -èn

Les noms se terminant par -iin font leur article défini en -en ou -èn. Notez bien qu'un des deux i tombe devant l'article et que l'article ε vient se placer entre le i et le n final.

Exemples:	kpiin	⇒	kpièn
	tsiin	⇒	tsièn

La forme -o ou -ò

Les noms se terminant par -uu font leur article défini en -o ou -ò. Notez bien qu'un des deux u tombe devant l'article.

Exemples:	kuu	⇒	kuo
	dùu	⇒	duò

La forme -on ou -òn

Les noms se terminant par -uun font leur article défini en -on ou -òn. Notez bien qu'un des deux u tombe devant l'article et que l'article o vient se placer entre le u et le n final.

Exemples:	duun	⇒	duòn
	jùun	⇒	jùon

Le ton de l'article défini

Dans les exemples précédents, on a pu se rendre compte que le ton de l'article défini n'est pas fixe. Certains noms auront l'article défini à ton bas donc écrit avec un accent grave, d'autres l'auront à ton haut, c'est à dire non écrit. La règle veut que l'on écrive les tons tels qu'ils sont dits.

Comme règle générale, on peut dire que les noms qui se terminent par un ton haut font toujours leur article défini à ton bas (de même d'ailleurs que leur pluriel).

Exemples: tɔfa ⇨ tɔfaà
 shɔ ⇨ shɔ̀ɔ̀
 dziin ⇨ dzièn
 kpiri ⇨ kpir'là

Parmi les noms qui se terminent par un ton moyen, certains font leur article défini à ton bas...

Exemples: dùu ⇨ dùɔ̀
 gon ⇨ gòɔ̀n
 ŋan ⇨ ŋàɔ̀n

... certains font leur article défini à ton haut.

Exemples: fɛɛ ⇨ fɛɛ
 fi ⇨ fiɛ
 myɛn ⇨ myɛɛn
 dzwèèrɛ ⇨ dzwèèrɛɛ

Parmi les noms qui se terminent par un ton bas, certains font leur article défini à ton bas...

Exemples: gbà ⇨ gbà̀à
 cì ⇨ cìà̀à
 yò ⇨ yò̀̀

... certains font leur article défini à ton haut.

Exemples: gbìrì ⇨ gbìr'la
 flà ⇨ flàa
 kèyn ⇨ kèɛn

La conjugaison verbale de l'inaccompli

De même que les noms en **dzùùngoo** peuvent être complétés par un article défini, les verbes aussi peuvent être conjugués. Selon la convention orthographique, la marque de la conjugaison est écrite collée au verbe parce que, comme pour les noms, la forme de ces conjugaisons est intimement liée à la forme et au ton du verbe. La conjugaison de l'inaccompli (le présent de l'indicatif en français) a exactement les mêmes formes que l'article défini pour les noms. Passons en revue les différentes formes que peut prendre l'inaccompli.

La forme 'là ou 'la

Les verbes qui se terminent par -iri, -ere, -erɛ, -ara, -ɔɔ, -oro ou -uru font leur inqccompli en '**là** ou '**la**.

Exemples: kiri ⇨ à wo kir'là
 foro ⇨ à nèe for'là
 firì ⇨ à nèe sà̀n fir'la

La forme 'nà ou 'na

Les verbes qui se terminent par

-irin, -eren, -εren, -aran, -ɔɔn, -oron, -urun, -inin, -enen, -εnen, -anan, -ɔnɔn, -onon ou -unun font leur inaccompli en 'nà ou 'na.

Exemples:	keren	⇒	à nèe ker'na
	kpìnìn	⇒	ηàà kpìn'na
	menen	⇒	Musà ye e men'nà

La forme "voyelle rallongée"

La plupart des verbes se terminant par -e, -en, -ε, -εn, -a, -an, -ɔ, -ɔn, -o ou -on font leur inaccompli sous la forme d'un rallongement de leur voyelle finale.

Exemples:	sen	⇒	à nèe seen
	bè	⇒	à bèe
	tsyen	⇒	à yuà tsyεen
	bo	⇒	à yuà boò
	nyɔn	⇒	à cià nyɔ̀n

L'inaccompli des verbes à voyelle longue

Les verbes qui se terminent par une voyelle longue de la liste précédente changent le ton de leur voyelle finale.

Exemples:	ηàà	⇒	à ηàa
	gɔɔ	⇒	à nèe gɔ̀ò
	vwèèy	⇒	à vwèε

La forme -a ou -à

Les verbes se terminant par -i ou -u font leur inaccompli en -a ou -à.

Exemples:	ji	⇒	à gbà jia
	dzu	⇒	à nèe dzua
	ci	⇒	à tòfàà cià

La forme -an ou -àn

Les verbes se terminant par -in ou -un font leur inaccompli en -an ou -àn.

Exemples:	kun	⇒	à nèe kuàn
	sìn	⇒	à nèe sìan

La forme -ε ou -è

Les verbes se terminant par -ii font leur inaccompli en -ε ou -è. Notez bien qu'un des deux i tombe devant l'inaccompli.

Exemples:	jìi	⇒	à jìε
	cìi	⇒	à ciè

La forme -en ou -èn

Les verbes se terminant par -iin font leur inaccompli en -en ou -èn. Notez bien qu'un des deux i tombe devant l'inaccompli.

Exemple:	siin	⇒	à nèe sièn
----------	------	---	------------

La forme -ɔ ou -ɔ̀

Les verbes se terminant par -uu font leur inaccompli en -ɔ ou -ɔ̀. Notez bien qu'un des deux u tombe devant l'inaccompli.

Exemples: suu ⇨ à nɛɛ suɔ̀
 tsùù ⇨ à nɛɛ tsùɔ̀

Le ton de l'inaccompli

Dans les exemples précédents, on a pu se rendre compte que le ton de l'inaccompli n'est pas fixe. Certains verbes auront l'inaccompli à ton bas donc écrit avec un accent grave, d'autres l'auront à ton haut, c'est à dire non écrit. D'une façon générale, le ton de l'inaccompli dépend du ton de la dernière syllabe du verbe. La règle veut que l'on écrive les tons tels qu'ils sont dits.

a. Les verbes à ton bas

Les verbes à ton bas font leur inaccompli avec un ton moyen.

Exemples: jìì ⇨ à jìɛ
 mìn ⇨ à nɛɛ mìn
 tsùù ⇨ à nɛɛ tsùɔ̀
 kpìnìn ⇨ ɲàà kpìn'na

b. Les verbes à ton moyen

Les verbes à ton moyen font leur inaccompli avec un ton haut. Le ton de la voyelle du verbe devient lui aussi haut

Exemples: sen ⇨ à nɛɛ seen
 ji ⇨ à gbà jia
 dzu ⇨ à nɛɛ dzua
 cìi ⇨ à ciɛ

c. Les verbes a ton haut

Les verbes à ton haut font leur inaccompli avec un ton bas.

Exemples: kiri ⇨ à wo kir'la
 suu ⇨ à nɛɛ suɔ̀
 gbaran ⇨ à nɛɛ gbar'na
 siin ⇨ à nɛɛ siɛn

La conjugaison verbale de l'accompli

Celui qui commence à s'exercer à écrire en dzùùngoo rencontrera encore d'autres difficultés mais nous aimerions terminer ce guide avec quelques conseils pour écrire correctement les verbes conjugués à l'accompli (le passé en français). Il existe en dzùùngoo deux variétés de passé qui ont chacun une forme différente. L'un des deux a une forme régulière et constante; il s'agit d'un suffixe -o ou -ɔ rajouté en finale du verbe. La deuxième variété, la plus fréquente et qui correspond au passé simple et au passé composé en français présente plusieurs variantes. On distingue trois formes selon la longueur de la voyelle finale du verbe.

a. Les verbes à voyelle finale brève

Les verbes à voyelle finale brève font leur accompli avec un suffixe **-u** ou **-un** si la voyelle est aussi nasalisée. Ce suffixe ne porte pas de marque de ton puisque l'accompli a toujours le ton moyen.

Exemples: kiri ⇨ à mun kiriu
 ji ⇨ à gbà jiu
 kpèn ⇨ à nɛɛ kpeun

kpèrè	⇒	à nèe kpèrɛu
mènɛn	⇒	e mɛnɛun
kùnùn	⇒	à ɔ̀ɔ̀ kùnuun
duru	⇒	à y'á duruu

b. Les verbes à voyelle finale longue nasalisée

Les verbes à voyelle finale longue et nasalisée comme le verbe siin "regarder", c'est à dire si la voyelle finale longue est suivie d'un n, ces derniers font leur accompli sans aucun suffixe. Seule la deuxième voyelle peut changer, puisqu'elle doit prendre un ton moyen.

Exemples: siin	⇒	à mun siin
saan	⇒	à y'á saan
myèèn	⇒	E jaà myèɛn

c. Les verbes à finale ey, ɛɛy, eey, ey, eyn, ɛyn et ɔɔ

Les verbes à finale ey, ɛɛy, eyn et ɔɔ font leur accompli avec un suffixe **-rɔn** et ceux qui terminent en eey, ey, eyn font leur accompli en **-ron**. Le verbe **mweyn** "sourire" fait exception à l'ensemble de ses semblables, il fait son accompli en **mwɛnɔn**.

Exemples: kɛɛy	⇒	kɛrɔn
dèèy	⇒	dèrɔn
fweey	⇒	fweron
tey	⇒	teron
tèyn	⇒	tèron
tweyn	⇒	twɛrɔn

d. Les verbes à voyelle finale longue non nasalisée et différente de ɔɔ

Tous les autres verbes, c'est à dire les verbes à voyelle longue non nasalisée et différente de ɔɔ, font leur accompli avec un suffixe **ɲ** et le ton moyen sur la deuxième voyelle de la voyelle longue.

Exemples: ɲii	⇒	ɲiiɲ
maa	⇒	maaɲ
fòò	⇒	fòoɲ

Conclusion

La présente version de ce guide orthographique a pour but de donner un point de départ à la réflexion sur l'orthographe en langue **dzùùngoo**. C'est à partir de cette réflexion que nous pourrions proposer un alphabet et une orthographe qui conviendra au plus grand nombre et qui sera facile à utiliser.

Nous remercions d'avance tous ceux et celles qui, par leurs réactions et leurs remarques, pourront nous aider à améliorer cette orthographe. Veuillez pour cela communiquer à l'adresse suivante:

Paul SOLOMIAC, s/c Mission protestante, BP 40, ORODARA.